

d'Une

Choré-Graphie

à l'Autre



"Oh! Four steps to the left and then three to the right! ... What kind of a dance was I doing?"

Journées d'étude – 13, 14, 15 mai 2025
Campus Carlone – Salle H75

UNIVERSITE
CÔTE D'AZUR

ÉCOLE UNIVERSITAIRE DE RECHERCHE
ARTS ET HUMANITÉS



PROGRAMME

Les écritures pour la danse – souvent aujourd’hui encore désignées sous l’appellation de notations – sont des systèmes structurés qui utilisent des signes spécifiques agencés selon des règles établies afin de transcrire graphiquement les mouvements dansés. Cette transcription est elle-même le résultat d’un regard analytique sur les mouvements dansés conduit par la compréhension que le transcripteur ou la transcriptrice a des règles du système choisi. Elle est en cela une opération de traduction dont la source peut devenir problématique dès lors que la définition même d’œuvre chorégraphique pose question. Aussi, s’agissant du passage d’une écriture en danse à une autre, comment traduire ce qui relève déjà d’un geste traductif ? Peut-on passer d’une écriture à une autre sans passer par une recreation dansée de la partition initiale ? Quels sont les enjeux de ces pratiques traductives ? Que disent-elles du « texte source » mais aussi du « texte cible » ? En quoi sont-elles sources de création ?

Nous nous intéresserons également à la manière dont les artistes chorégraphiques s’emparent des écritures : la traduction dans ce cas s’opère entre partitions et créations artistiques, et inversement. Aujourd’hui, de plus en plus de « notateurs et notatrices » se spécialisent dans plusieurs systèmes d’écriture. Ces journées permettront également d’interroger leurs pratiques de transcription, leurs usages des écritures qu’ils et elles maîtrisent.



Mardi 13 mai

13h30 : Ouverture par Axelle Locatelli et Marina Nordera

14h-18h : Béatrice Aubert-Riffard (danseuse et notatrice Laban),
Béatrice Massin (chorégraphe et experte de la notation
Beauchamp-Feuillet)

***Dans la spirale des notations 1700 – 2025. Atelier théorico-pratique
en quatre volets***

– Modération : Marina Nordera (Université Côte d’Azur, CTELA)



Mercredi 14 mai

9h30-12h30 Claudia Jeschke (Professeure émérite Université de Salzburg)

Writing of a Faune. Vaclav Nijinsky's Notation Manuscripts

Intervention suivie d'un atelier pratique d'expérimentation à partir des notations de Nijinsky.

– Modération : Yasamin Attari (Université Côte d'Azur, Master Danse)

12h30-14h : Pause repas

14h -18h : Pauline Chevalier (Université de Franche-Comté et INHA)

Inscrire, dessiner, accumuler : une typologie de la prise de notes dans le travail de Volmir Cordeiro

– Modération : Bruno Ligore (Bibliothèque nationale de France et Université Côte d'Azur, CTELA)

14h20 : Alessandra Sini (Accademia di Danza di Roma et Université Côte d'Azur CTELA)

Des notes autographes à l'appui du temps présent de la recherche chorégraphique

14h40 : Discussion

16h-17h30 : Présentation d'ouvrages et d'un programme de recherche

Sophie Gélinier, *Francine Lancelot, danse populaire, danse savante, musique baroque, des écritures de la danse* (L'œil d'or, 2024)

<https://www.loeildorenligne.com/product-page/francine-lancelot>

Axelle Locatelli, *Entre pratiques de corps et gestes créatifs. Les chœurs de mouvements Laban (Allemagne, 1923-1936)* (Centre national de la danse, 2024)

<https://www.cnd.fr/fr/products/4217-entre-pratiques-de-corps-et-gestes-creatifs-les-choeurs-de-mouvements-laban-allemande-1923-1936>

Pauline Chevalier, Programme de recherche *Choré-graphie*

<https://www.inha.fr/recherche/programmes/histoire-disciplines-techniques-artistiques/choregraphies/>

<https://www.mbaa.besancon.fr/choregraphies/>



Jeudi 15 mai

9h-13h : Valérie Ballestra (notatrice Benesh), Anaïs Loyer (notatrice Laban), Fabien Monroe (notateur Benesh et étudiant en notation Laban)

En miroir : Solo Olos. *Une exploration en aller-retour entre signe et geste dansé*

– Modération : Axelle Locatelli (Université Côte d'Azur, CTELA)

13h-14h30 : Pause repas

14h30-16h : Table ronde avec tous les intervenants.

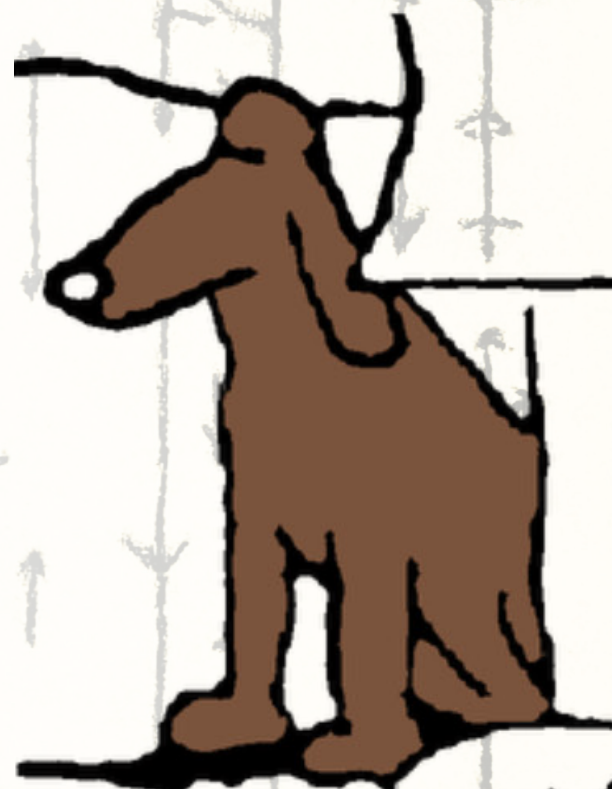
Coordination scientifique : Axelle Locatelli, Marina Nordera

Organisation : Yasamin Attari, Sylvie Laus, Axelle Locatelli, Marina Nordera, Christine Trovato.

Pour information :

axelle.locatelli@univ-cotedazur.fr

marina.nordera@univ-cotedazur.fr



Résumés et profils biographiques des intervenants

Béatrice Aubert-Riffard et Béatrice Massin

Dans la spirale des notations 1700 – 2025. Atelier théorico-pratique en quatre volets

1. Béatrice Aubert, De Feuillet à Laban : problématiques de transcription et d'évolution. Exemples : *Conférence dansée* 1997 ; *Alys*, recreation 2011 ; *Que ma joie demeure*, recreation 2025
2. Béatrice Massin, De la notation à la création. Jeu avec la matière notée et création. Du questionnement de la notation à celui de la chorégraphie Exemple : *Que ma joie demeure*
3. Béatrice Aubert et Béatrice Massin, Retrouvailles et recreation. Recreation en 2025 d'une pièce de 2002 : *Que ma joie demeure* : Sources- Outils – Questions
4. Dansons maintenant ...

Chorégraphe, spécialiste de la danse baroque, **Béatrice Massin** est tout d'abord danseuse contemporaine, interprète dans plusieurs compagnies dont celle de Susan Buirge. En 1983, elle rencontre Francine Lancelot et intègre la compagnie Ris & Danceries. Elle y est successivement interprète, assistante, collaboratrice et chorégraphe. Démarre alors un long processus d'appropriation du langage baroque. Elle fonde en 1993 Fêtes galantes et y crée : *Water-Music*, *Pimpinone*, *Que ma joie demeure*, *Un Voyage d'Hiver*, *Songes*, *Un air de Folies*, *Terpsichore*, *La Belle au bois dormant...* et plus récemment *Mass b*, *Fata Morgana* et *ABACA*. En novembre 2022, c'est *Requiem-la mort joyeuse* pour 12 danseurs et en 2025 la re-crédation de *Que ma joie demeure*. Elle reçoit des commandes : *Le roi danse*, film de Gérard Corbiau (1999) ; *Le Loup et l'Agneau* (2004) ; avec Nicolas Paul, *D'ores et déjà* pour le Tricentenaire de l'École de danse de l'Opéra national de Paris ; en 2022 *Le Joueur de Flûte*, pour le CCN/Ballet de l'Opéra national du Rhin. Béatrice Massin invente en 2018, La Fabrique des Ecritures pour convier des chorégraphes reconnus à s'emparer des matières baroques. Mickaël Phelippeau en a été le premier invité avec *LOU*, Gaëlle Bourges est la seconde avec *Loulou (la petite pelisse)*, créée en janvier 2022.

Béatrice Aubert-Riffard, après une formation en danse classique au Conservatoire national de région de Nantes et en danse contemporaine au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Lyon, entame une carrière d'interprète dans diverses compagnies, notamment Courrier Sud (Marion Bati), Aller-Retour (Jesus Hidalgo), Fêtes galantes (Béatrice Massin). Elle obtient le diplôme d'État en danse classique et en danse contemporaine dans les années 1990. Elle découvre et se forme à la notation du mouvement système Laban entre 1996 et 1999 au CNSMDP de Paris avec Jacqueline Challet-Haas. Elle obtient plusieurs bourses du ministère de la Culture puis du Centre national de la danse pour la réalisation de partitions de Claude Brumachon (extrait de *Folie*), Dominique Bagouet (extraits de *So schnell* et *Meublé sommairement*). Après cinq années d'enseignement au Maroc, elle s'installe en Bretagne. Parallèlement à la pédagogie de la danse, elle continue son travail de vulgarisation de la notation Laban en proposant des conférences et des formations autour de la notation dans sa nouvelle région de résidence.

Claudia Jeschke

Writing of a Faune – Vaclav Nijinsky's Notation Manuscripts

Vaclav Nijinsky (1889–1950) is unquestionably one of the outstanding figures in the history of dance. His dancing, his artistic creations were met with great acclaim, even admiration, both by contemporaries and by historians. However, his activities as dance notator have been neglected by biographical and scholarly projects even though Nijinsky's notational efforts remained a productive constant throughout the most dynamic period of his artistic life in the 1910s. His dedication to the many layers and problems of *Lire et écrire le geste* are evident not only in the complex and fresh movement analysis in his score of *L'Après-midi d'un faune* (which he notated in 1915 three years after the first performance of the ballet) but also in the choreo(-)graphic research with which he fills several Notation-Notebooks (1917/18). The presentation will mainly deal with Nijinsky's systematic and artistic achievements in the Faune notation – however not without references to more of Nijinsky's "Terpsichorean ideas" as they are displayed in his Notebooks.

Claudia Jeschke est professeure émérite d'études en danse, reconSTRUCTrice, historio-chorégraphe. Parallèlement à ses études en Histoire du théâtre à l'Université de Munich, en Allemagne, et à une thèse de doctorat sur l'histoire des systèmes de notation de la danse, elle a suivi une formation professionnelle dans diverses formes de danse. Son expertise académique et pratique lui permet d'aborder la danse in actu sur scène et dans l'écriture académique – par exemple pour déchiffrer le système de notation de la danse de Vaclav Nijinski et restaurer son ballet *L'Après-midi d'une Faune* (avec Ann Hutchinson Guest). Elle a introduit les études en danse en tant que discipline académique dans des départements universitaires d'arts du spectacle germanophones tels que Munich, Leipzig (où elle a obtenu son habilitation), Cologne et Salzbourg (où elle était également responsable des archives de la danse Derra de Moroda). En tant que professeure invitée, elle a donné (et continue de donner) des conférences en Europe, aux États-Unis, au Canada, au Japon, en Chine et au Brésil. Ses nombreuses publications portent sur des sujets historiques et théoriques ayant trait à la danse, sur la praxéologie et la notation du mouvement, ainsi que sur les multiples connexions entre ces domaines de recherche.

Pauline Chevalier

Inscrire, dessiner, accumuler : une typologie de la prise de notes dans le travail de Volmir Cordeiro

A partir d'une recherche sur la notion de « brouillons chorégraphiques », et plus précisément sur les usages de la prise de note foisonnante dans le travail de Volmir Cordeiro, il s'agira de mettre en évidence comment l'écriture intervient à différentes étapes de la création chorégraphique, comme ancrage matériel visant non pas la mémorisation d'un geste ou d'un mouvement mais participant de sa définition même dans un va-et-vient traductif constant entre corps et écriture : Volmir Cordeiro décrit très bien la manière dont ses carnets de notes servent d'abord de réceptacles pour accumuler des sensations et des idées – les deux impliquant un rapport différent à l'écrit et à la lisière du verbal et du non verbal. Entre « carnets éponges » et « carnets programmatiques », il distingue ensuite un autre processus de traduction à l'œuvre aussi bien dans le travail personnel, en amont ou après la journée de travail avec les interprètes, que dans le travail didactique.

Les carnets, nourris d'une riche iconographie (œuvres contemporaines, dessins, photographies), deviennent aussi des sources à la création d'états de corps propres à chaque œuvre. En analysant une typologie des carnets et de la prise de notes chez Volmir Cordeiro, il s'agit aussi d'ouvrir plus largement la discussion vers le processus accumulatif de la prise de notes dans la création chorégraphique.

Pauline Chevalier est maîtresse de conférences, habilitée à diriger des recherches en histoire de l'art à l'université de Franche-Comté. Elle est conseillère scientifique à l'Institut national d'histoire de l'art (2018-2025) où elle porte un programme de recherche collectif dédié aux pratiques graphiques en danse, sur la longue durée, et leur correspondance avec l'histoire du livre, de la réduction en art et des modalités d'apprentissage du dessin. Commissaire de l'exposition « Chorégraphies. Dessiner, danser (XVIIe-XXIe) » au musée des beaux-arts de Besançon (printemps 2025), elle est également co-directrice de l'ouvrage *Le Musée par la scène : le spectacle vivant au musée*, aux éditions Deuxième Époque (2018) et autrice d'*Une Histoire des espaces alternatifs à New York, de SoHo au South Bronx (1969-1985)* paru aux Presses du réel en 2017.

Alessandra Sini

Les traces graphiques à l'appui du temps présent de la recherche chorégraphique

Les traces d'une pensée chorégraphique sont inscrites dans la matière corporelle elle-même, dans la posture, dans le flux du mouvement, dans les modulations toniques des danseurs et des danseuses. Le travail sur le mouvement qu'ils et elles, complices de la réalisation chorégraphique manifestent, met en lumière l'idiolecte gestuel de la compagnie. Cependant, en feuilletant les archives personnelles des chorégraphes on découvre souvent une tension scripturale par laquelle ils retiennent non seulement les intuitions créatrices, mais les mouvements ou les matières chorégraphiques qu'ils développent pendant le processus de création. Par un système d'écriture personnel, ils transposent en mots et dessins les motivations des gestes choisis, l'entraînement envisagé et les paramètres des improvisations structurées. Mon intervention porte sur les notes de Michele Di Stefano et celles qui relèvent de mes processus de création. Les modalités de notation que nous avons adoptées et leurs variations exemplifient l'évolution des dispositifs performatifs choisis dans notre parcours artistique. Ces notations, bien que détaillées, restent mystérieuses même pour l'auteur lui-même, elles ne peuvent révéler leur richesse que lorsqu'elles sont réactivées avec le mouvement.

Alessandra Sini est chorégraphe et chercheuse en danse. Avec le groupe Sistemi dinamici altamente instabili elle a créé de nombreux projets chorégraphiques entre 2000 et 2019. Elle est professeure à l'Accademia Nazionale di Danza à Rome où elle enseigne l'Improvisation, la Composition et la Méthodologie. Chercheuse associée au CTELA (Université Côte d'Azur), elle combine une approche historiographique avec l'analyse des pratiques et les méthodologies de l'histoire orale de la danse, notamment italienne. Depuis 2023 elle est membre du Conseil d'administration de l'Associazione italiana per la ricerca sulla danza (AIRDanza). Elle a collaboré à l'édition de *Pratiques de la pensée en danse. Les Ateliers de la danse* (L'Harmattan, 2020), *La perspective de la pomme. Histoires, politiques et pratiques du Contact Improvisation* (Piretti, 2021) et ses articles sont disponibles en ligne sur :

« Loxias-Colloques », « Ricerca di S/Confine. Oggetti e pratiche artistico/ culturali », « Recherches en danse », « Danza e ricerca. Laboratorio di studi, scritture, visioni ».

Valérie Ballestra, Anaïs Loyer, Fabien Monroe

En miroir : Solo Olos Une exploration en aller-retour entre signe et geste dansé

À partir d'un extrait de *Solo Olos* (1976) de Trisha Brown, nous proposerons une expérimentation de mise en dialogue des systèmes de notation du mouvement Benesh et Laban.

Valérie Ballestra, après des études à l'école de danse Rosella Hightower, poursuit à l'université de Nice Sophia Antipolis en section danse du département des arts jusqu'en maîtrise. C'est à ce moment qu'elle découvre la notation du mouvement et que, fascinée par cet outil, elle décide alors de se former au CNSMDP auprès d'Eliane Mirzabekiantz et en sortira diplômée en 1999. Désireuse de participer à la diffusion de la Benesh Movement Notation, elle a l'opportunité dès 2002 de faire partie de l'équipe pédagogique de la section danse de l'université de Nice Sophia Antipolis, puis encore aujourd'hui de Université Côte d'Azur. Elle est sollicitée en 2012 par le Pôle National Supérieur de Danse de Cannes-Marseille pour intervenir auprès des danseurs du DNSP, cette collaboration se poursuivra jusqu'en 2020. Elle participe à divers colloques et séminaires autour de l'écriture du mouvement, et est régulièrement invitée à intervenir au CNSMDP.

Anaïs Loyer, à la suite d'une Licence Arts du Spectacle, Parcours Danse et un Master de recherche en Danse, entame en 2017 une thèse au sein du Centre transdisciplinaire d'épistémologie de la littérature et des arts vivants, à l'Université Côte d'Azur sous la direction de Marina Nordera. Diplômée du second cycle en notation du mouvement Laban du Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris (CNSMDP), elle est membre de l'International Council of Kinetography Laban (ICKL) et de l'association des Chercheurs en Danse (aCD). Depuis 2021, elle est également coordinatrice bénévole de l'association nationale des notateurs du mouvement (ANNM) et fait partie du comité de l'Atelier des Doctorants du Centre national de la danse. Depuis 2000, elle accompagne la compagnie Beaux-Champs/Bruno Benne (administration, production et développement) et la compagnie /Trans/ Laurence Marthouret (administration et production, coordination du festival Les Inclassables).

Fabien Monroe est danseur, professeur de danse contemporaine et choréologue Benesh. Il mène souvent des projets de transmission et intervient dans différents conservatoires et centres de formation professionnelle (RIDC, PESMD Bordeaux, ESMD Roubaix). Il s'intéresse particulièrement à la notation d'œuvres du répertoire de la post-modern dance : *Set and Reset/Reset* de Trisha Brown, *Fan dance* et *Nouvelle Lune c-à-d d'Andy de Groat*. Il obtient le support de l'ARPD pour noter *Four Elements* et *Canto Ostinato* de Lucinda Childs, sur son invitation. Depuis 2021, il tente de poursuivre le travail initié par Delphine Demont, notamment autour du *Coffret Giselle* et de l'*Acajouet*.

